

**START! Forum
des métiers fait
salle comble**

**START! Forum
der Berufe war
ein voller Erfolg**

Sous la loupe
Coiffure suisse Fribourg

Unter der Lupe
Coiffure Suisse Freiburg



Reto Julmy

Directeur de l'UPCF
Direktor FAV

EDITO

FR

La Suisse n'est pas seulement de classe mondiale en hockey sur glace ou en ski alpin, mais aussi dans la formation professionnelle. En effet, lors des WorldSkills 2024 à Lyon, l'équipe suisse a remporté pas moins de 15 médailles et 21 distinctions pour des performances exceptionnelles, se hissant ainsi à la sensationnelle 3^e place du classement des nations, derrière la Chine et la Corée du Sud. Ce résultat souligne de manière impressionnante la compétitivité et la qualité élevée de notre formation professionnelle.

En plus de permettre à la Suisse de rayonner à l'étranger, la formation duale est l'un des piliers de la réussite économique de notre pays. Elle permet à des milliers de jeunes d'acquérir des compétences directement en lien avec les besoins des entreprises et assure ainsi la relève indispensable au dynamisme du tissu économique.

C'est dans cet esprit que s'est tenu, du 18 au 23 février 2025 à Forum Fribourg, START! Forum des métiers. Ce rendez-vous incontournable pour les jeunes en quête d'orientation leur a permis de découvrir plus de 200 métiers et d'échanger avec des professionnels passionnés ainsi que des apprentis. START! Forum des métiers met en lumière, tous les deux ans, la diversité des parcours offerts par la formation professionnelle et rappelle qu'un apprentissage ouvre la porte à de nombreuses évolutions de carrière, y compris des formations supérieures ou des responsabilités managériales. Avec 27'000 visiteurs, START 2025 a été un véritable succès et il a été démontré que le Forum Fribourg, malgré son nouveau concept d'exposition, est un lieu idéal pour accueillir cet événement.

La formation duale repose sur un engagement fort des entreprises formatrices et des associations professionnelles. L'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) a comme priorité de soutenir ces acteurs essentiels. Par ses divers engagements, elle facilite et orchestre l'organisation des cours interentreprises (CIE), qui permettent aux apprentis d'acquérir des compétences complémentaires à leur formation en entreprise et à l'école professionnelle. L'UPCF travaille dans le but de garantir des conditions optimales pour l'apprentissage et d'encourager la transmission des savoirs. C'est dans cette optique qu'elle était largement impliquée dans le développement du Campus Le Vivier à Villaz-Saint-Pierre, inauguré en novembre 2024. Un témoin des plus moderne, s'il en faut, de l'importance accordée par les politiques et le monde économiques à la formation des apprentis.

Le soutien à la formation professionnelle est l'affaire de toutes et tous. Autorités, organisations patronales, entreprises formatrices et associations professionnelles doivent poursuivre leur engagement pour garantir un avenir solide aux jeunes et assurer la compétitivité du canton de Fribourg. L'UPCF l'a bien compris et continue à agir pour que la formation duale reste une voie d'excellence, respectée et valorisée.

IMPRESSUM

Responsable d'édition /
Verantwortlich für die Ausgabe
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet
R. Julmy, M. Guillod

Photos / Fotos
p. 1, 6-9: A. Buchs
p. 10-13: mäd/zvg; p. 14, 15: AdobeStock
p. 16-19, p. 22-25: A. Zamora

Textes / Texte
M. Nicolet

Réalisation / Gestaltung
D. Portmann, A. Deschenaux

Impression / Druck
media f imprimerie SA
imprimerie@media-f.ch

Tirage / Auflage
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung
St-Paul Médias SA
media f – régie publicitaire –
info@media-f.ch
Freiburger Nachrichten –
inserate@freiburger-nachrichten.ch

**Union Patronale du Canton
de Fribourg (UPCF)
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)**

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592
1701 Fribourg/Freiburg
office@upcf.ch
www.upcf.ch

SOMMAIRE INHALT

DE Die Schweiz ist nicht nur im Eishockey oder im alpinen Skisport Weltklasse, sondern auch in der Berufsbildung. Dies zeigte sich eindrucksvoll an den WorldSkills 2024 in Lyon, wo das Schweizer Team nicht weniger als 15 Medaillen und 21 Auszeichnungen für herausragende Leistungen gewann und damit, hinter China und Südkorea, den hervorragenden dritten Platz in der Nationenwertung erreichte. Dieses Resultat unterstreicht auf eindruckliche Weise die Wettbewerbsfähigkeit und hohe Qualität unserer Berufsbildung.

Die duale Berufsbildung trägt nicht nur zur internationalen Anerkennung der Schweiz bei, sondern ist auch ein Grundpfeiler des wirtschaftlichen Erfolgs unseres Landes. Sie ermöglicht Tausenden von jungen Menschen, Kompetenzen zu erwerben, die auf die Bedürfnisse der Unternehmen abgestimmt sind, und sichert so den Nachwuchs, der für die Dynamik des Wirtschaftsgefüges unerlässlich ist.

Vor diesem Hintergrund fand vom 18. bis 23. Februar 2025 im Forum Freiburg START! Forum der Berufe statt. Diese unerlässliche Veranstaltung für Jugendliche auf der Suche nach ihrer beruflichen Orientierung bot ihnen die Möglichkeit, mehr als 200 Berufe zu entdecken und sich mit Berufsspezialisten und Lernenden auszutauschen. Die Berufsmesse START! beleuchtet alle zwei Jahre die Vielfalt der Berufsbildungswege und zeigt auf, dass eine Berufslehre zahlreiche Karrierechancen eröffnet, einschliesslich Weiterbildungen an Hochschulen und Universitäten oder die Übernahme von Führungsaufgaben. START 2025 war mit 27'000 Besucherinnen und Besucher ein voller Erfolg und es hat sich gezeigt, dass das Forum Freiburg trotz neuem Ausstellungskonzept, ein idealer Austragungsort dieser Veranstaltung ist.

Die duale Berufsbildung beruht auf dem starken Engagement von Lehrbetrieben und Berufsverbänden. Der Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) hat es sich zur vorrangigen Aufgabe gemacht, diese wichtigen Akteure zu unterstützen. Durch sein umfassendes Engagement koordiniert er unter anderem die Organisation der überbetrieblichen Kurse (ÜK), in denen Lernende zusätzliche Kompetenzen erwerben, die ihre Ausbildung im Betrieb und in der Berufsfachschule ergänzen. Der FAV setzt sich dafür ein, optimale Bedingungen für die Berufslehre zu schaffen und den Wissenstransfer zu fördern. In diesem Sinne war er massgeblich an der Entstehung des Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre beteiligt, der im November 2024 eingeweiht wurde – ein hochmodernes Zentrum, das die Bedeutung der Berufsbildung für Politik und Wirtschaft eindrucksvoll widerspiegelt.

Die Förderung der Berufsbildung ist eine gemeinsame Aufgabe. Behörden, Arbeitgeberorganisationen, Lehrbetriebe und Berufsverbände müssen ihr Engagement fortsetzen, um Jugendlichen eine sichere Zukunft zu ermöglichen und die Wettbewerbsfähigkeit des Kantons Freiburg langfristig zu gewährleisten. Der FAV wird sich auch weiterhin mit Nachdruck dafür einsetzen, dass die duale Berufsbildung ein angesehener und zukunftsweisender Karriereweg bleibt.

02–03

Edito

06–09

Événement

START! Forum des métiers

Veranstaltung

START! Forum der Berufe

10–13

Actualités

Marché immobilier locatif

Aktuelles

Immobilienmarkt für Mietobjekte

14–15

Rubrique juridique

Intelligence artificielle

Juristische Rubrik

Künstliche Intelligenz

16–19

Portraits

20–21

En marge / Am Rande

22–25

Sous la loupe

Coiffure Suisse Fribourg

Unter der Lupe

Coiffure Suisse Freiburg

26–27

Fri Up





Alain Zbinden
Expert fiscal diplômé
Avocat



Matthieu Aebischer
Expert fiduciaire diplômé

A votre disposition pour des services
de comptabilité, d'audit, de fiscalité, de
conseils économiques et en prévoyance

Fribourg, Guin, Berne

core-partner.ch

T 026 347 28 80

Nos prochaines formations Unsere nächsten Fortbildungen

1
Apr

Ressourcen und Stress
10:00–12:00 Uhr

1
Avr

Ressources et stress
13h30–15h30

3
Avr

**Rédiger des procès-verbaux –
un jeu d'enfant...**
9h00–16h30

7
Apr

**Protokolle schreiben –
ein Kinderspiel...**
9:00–17:00 Uhr

8
Avr

Cours de base sur la TVA suisse
8h00–12h00

10
Avr

Microsoft OneNote
8h30–11h45

16
Avr

**Série de formations sur
la méthodologie BIM – jour 1**
8h00–12h00

6
Mai

Conduite d'équipe agile
8h30–17h00

8
Mai

Resilienz: sinnlos oder sinnvoll
9:00–13:00 Uhr

13
Mai

**Contrat de travail et règlement
du personnel**
8h00–11h30

14
Mai

**Série de formations sur
la méthodologie BIM – jour 2**
8h00–12h00

15
Mai

Microsoft OneNote
8:30–11:45 Uhr

20
Mai

Gérer son temps et ses priorités
8h00–12h00

21
Mai

**Gesundheit der Lernenden
am Arbeitsplatz**
8:30–17:00 Uhr

22
Mai

Écriture créative avec ChatGPT
9h00–17h00



Infos und Anmeldung auf
upcf.ch/unsere-fortbildungen

Infos et inscriptions sur
upcf.ch/nos-formations



UPCF

Union Patronale du Canton de Fribourg
Freiburger Arbeitgeberverband



Notre expertise au service de **votre IT**

Partenaire de confiance des PME fribourgeoises depuis 35 ans.

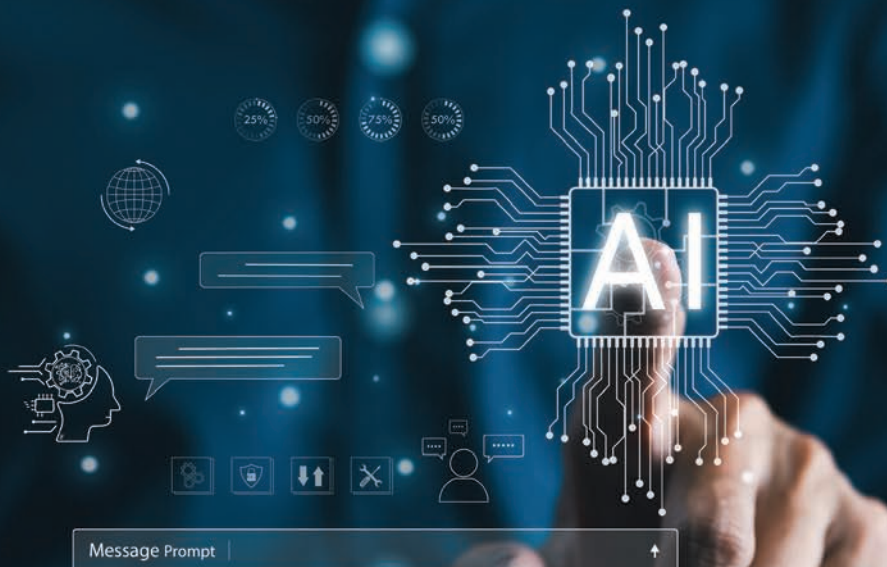
Pourquoi pas vous ?



BAECHLER
i n f o r m a t i q u e

Baechler Informatique SA
Route de la Glâne 143b
1752 Villars-sur-Glâne

026 408 84 84
baechler@baechler.ch
www.baechler.ch



L'intelligence artificielle au service des PME fribourgeoises

Ateliers pratiques suivis d'une table ronde
Jeudi 10 avril 2025, de 16h à 19h, Espace Gruyère

Infos & Inscription



Evénement organisé par:



FPE-CIGA
Fédération Patronale et Économique



UPCF

Union Patronale du Canton de Fribourg
Freiburger Arbeitgeberverband



START! Forum des métiers a fait salle comble du 18 au 23 février 2025. Jeunes, professionnel-le-s et apprenti-e-s se sont réjoui-e-s du succès de cette nouvelle

L'incontournable de la formation

START! Forum des métiers 2025 s'est déroulé du 18 au 23 février à Forum Fribourg. Pas moins de 50 associations professionnelles ont présenté plus de 200 métiers. Les jeunes ont afflué en masse à ce grand raout de la formation professionnelle qui a revu sa configuration. Reportage entre les stands.

Marie Nicolet

D'abord, il y a le bruit: les tac tac tac, les clics, les paf. Puis, il y a le brouhaha constant des élèves des cycles d'orientation (CO), qui bavardent en se baladant. Finalement, il y a la vue: installations de qualité, travail acharné des associations professionnelles pour présenter des stands attractifs lors de START! Forum des métiers. Ce rendez-vous, un incontournable de la formation professionnelle, s'est déroulé à Forum Fribourg du 18 au 23 février 2025. «START! nous permet de montrer notre métier, c'est important pour créer un contact direct avec les jeunes», commence Pascal Oberson, formateur des cours interentreprise pour l'UPSA (métiers de l'automobile). À côté de lui, un apprenti montre à des jeunes comment changer une roue de voiture.

Les écoliers-ères, présent-e-s avec leur classe, se montrent intéressé-e-s. Tout sourire, ils naviguent entre les stands, souvent curieux, parfois timides, en quête d'inspiration pour leur avenir. Ainsi, Lilou, 14 ans, a cherché des informations sur les métiers de la construction et du bâtiment: «Je suis intéressée à connaître les compétences scolaires nécessaires avant de me décider pour un métier plutôt qu'un autre», explique-t-elle. Ses amies, Leandra et Aline, acquiescent. «Moi, j'aimerais faire de la

médecine, je n'ai pas encore trouvé d'informations là-dessus, mais on cherche ensemble», note Aline qui reste un peu sur sa faim. Quant à Leandra, sa voie se dessine vers les métiers de la banque.

En semaine avec l'école

Elles ne s'attardent pas. Elles poursuivent leur chemin jusqu'au deuxième étage du bâtiment. Car cette année, START! Forum des métiers a adopté une nouvelle configuration sur deux niveaux, ce qui a permis de mieux répartir le flux de visiteurs-euses dans des espaces distincts, chacun avec une ambiance marquée.

À coup de slogans marquants et d'activités aussi diverses que variées, les associations professionnelles tentent d'attirer l'attention des écoliers-ères. Pour la plupart, le pari est réussi. Les jeunes participent, mais parlent peu. Leurs questions concernent surtout la durée de l'apprentissage, les aptitudes nécessaires ou le salaire. Les débouchés après le CFC sont rarement abordés, mais les contacts humains restent essentiels. Ainsi, sur le stand d'EIT.fribourg-freiburg, association professionnelle des électricien-ne-s, Stefan Leiser, formateur des apprenti-e-s chez Hertli & Bertschy AG, constate: «START! encourage les jeunes à s'inscrire pour un stage de découverte dans les entreprises, ce qui est important pour voir la réalité quotidienne du métier.»

Ce rôle de START! Forum des métiers auprès de la jeunesse a été relevé par Olivier Curty lors de l'ouverture officielle: «START! inspire, se dessine comme un tremplin vers une carrière professionnelle.» Rappelant qu'il a lui-même commencé sa carrière professionnelle avec un CFC, le conseiller d'Etat a souligné le défi que représente la formation professionnelle avec des métiers qui disparaissent et d'autres qui apparaissent. C'est le cas de recycleur-euse CFC, un stand présent pour la deuxième fois à Forum Fribourg: «Notre métier est peu connu et souvent peu at-



tractif de l'extérieur, mais START! permet de nous faire connaître auprès des jeunes et de leurs parents», explique Steve Pürro, maître formateur des apprenti-e-s recycleurs-euses chez Thommen et délégué romand de la faïtière R-Suisse.

Avec un pas enjoué et des mines réjouies, les visiteurs-euses ont découvert plus de 200 métiers. Une fois de plus, START! Forum des métiers a réussi son pari en rassemblant la jeunesse fribourgeoise autour de la transmission des savoir-faire. Reto Julmy, directeur de l'UPCF, conclut: «La formation duale n'est pas un plan B. C'est une voie royale, d'excellence et d'entrepreneuriat pour qui la choisit avec passion.»

La prochaine édition de START! Forum des métiers aura lieu en 2027.



parents,
édition

duale

Les métiers de la nature, AGRI Fribourg, Service des forêts et de la nature et JardinSuisse Fribourg ont remporté le prix du meilleur stand à START! Forum des métiers 2025. Ce prix a été remis par la Conseillère d'État Sylvie Bonvin-Sansonnens. Le stand a été récompensé pour son accueil, la qualité de ses animations et la mise en valeur créative des métiers de la nature.



Les métiers de la nature ont remporté le prix du meilleur stand.

Photo: A. Buchs

27'000

Nombre de visiteurs sur les 6 jours

50

Nombre d'exposants

200

Nombre de métiers représentés

Photos & vidéo



3 questions à Reto Julmy

Président de l'association Forum des métiers qui organise START! Forum des métiers.

Quel bilan dressez-vous après cette nouvelle édition de START! Forum des métiers ?

Le comité d'organisation de START! est très satisfait de cette édition du Forum des métiers et du nombre de visiteurs-euses. Cela montre une fois encore l'importance de cette manifestation pour la jeunesse de notre canton. START! est une occasion unique de découvrir plus de 200 métiers au même endroit.

Quels sont les avantages d'un apprentissage ?

Pour moi, la formation duale représente la voie royale vers le monde du travail. On ne compte pas le nombre de patrons-nes qui ont commencé leur carrière par un CFC. Ces personnalités sont la preuve que l'apprentissage ouvre de nombreuses portes, comme le brevet fédéral ou même un parcours académique. Pour que les associations professionnelles puissent assurer leur relève, il est essentiel qu'elles attirent l'attention sur la richesse de leurs métiers et pour cela, START! représente une vraie opportunité.

De quelle manière l'UPCF s'engage-t-elle pour soutenir et encourager la formation professionnelle ?

La formation professionnelle tient vraiment à cœur à l'UPCF. Nous soutenons les associations dans la formation professionnelle, au travers de l'organisation des cours interentreprises, par exemple. Par ailleurs, nous participons à différentes activités et plateformes comme fristages.ch ou friintegration.ch. Ces outils sont destinés à soutenir les jeunes dans leur choix professionnel. En outre, nous représentons le patronat dans de nombreuses commissions ou groupes de travail où nous nous engageons avec conviction en faveur de la formation professionnelle.



START! Forum der Berufe sorgte vom 18. bis 23. Februar 2025 für ein volles Haus. Berufsleute und Lernende waren begeistert von der neuen Ausgabe.

Ein Muss für die duale Berufsbildung

START! Forum der Berufe 2025 fand vom 18. bis 23. Februar im Forum Freiburg statt. Nicht weniger als 50 Berufsverbände präsentierten über 200 Berufe. Die Jugendlichen strömten in Scharen zu dieser Grossveranstaltung der Berufsbildung, die in diesem Jahr mit einer überarbeiteten Ausrichtung aufwartete. Eine Berichterstattung von den Ständen.

Marie Nicolet

Bereits beim Betreten der Halle fällt die Geräuschkulisse auf: das Tack-Tack, das Klicken, das Paff. Dazu das stetige Stimmengewirr der Schülerinnen und Schüler der Orientierungsschulen (OS), die beim Erkunden der zahlreichen Aussteller plaudern. Und schliesslich die Optik: erstklassige Einrichtungen, engagierte Arbeit der Berufsverbände, um attraktive Stände zu präsentieren. Diese Veranstaltung, ein Muss für die Berufsbildung, zog im Forum Freiburg zahlreiche Besucherinnen und Besucher an. «START! ermöglicht es uns, unsere Berufe vorzustellen. Das ist wichtig, um direkten Kontakt mit den Jugendlichen herzustellen», erklärt Pascal Oberson, Ausbildner für die überbetrieblichen Kurse beim AGVS (Automobilberufe). Neben ihm zeigt ein Lernender den Jugendlichen, wie man ein Rad an einem Auto wechselt.

Die Schülerinnen und Schüler, die mit ihren Klassen anwesend waren, zeigten grosses Interesse. Mit einem Lächeln schlenderten sie zwischen den Ständen hin und her, oft neugierig, manchmal schüch-

tern, auf der Suche nach Inspiration für ihre Zukunft. Die 14-jährige Lilou suchte gezielt nach Informationen über Konstruktions- und Bauberufe: «Ich möchte wissen, welche schulischen Kompetenzen ich benötige, bevor ich mich für einen bestimmten Beruf entscheide», sagte sie. Ihre Freundinnen Leandra und Aline nickten zustimmend. «Ich würde gerne in den medizinischen Bereich gehen, aber ich habe noch keine Informationen darüber gefunden. Doch wir suchen gemeinsam weiter», ergänzt Aline, die noch unschlüssig ist. Leandra hingegen sieht ihren Weg in Richtung Bankwesen.

Unter der Woche mit der Schulklasse

Sie halten sich nicht lange auf, sondern gehen weiter in den zweiten Stock des Gebäudes. Denn in diesem Jahr fand START! Forum der Berufe auf zwei Etagen statt, was bei den Besucherinnen und Besuchern gut ankam und den Besucherfluss besser auf verschiedene Bereiche mit jeweils eigenem Erscheinungsbild verteilte.

Mit markanten Slogans und vielfältigen Aktivitäten versuchen die Berufsverbände, die Aufmerksamkeit der Schülerinnen und Schüler auf sich zu ziehen – und den meisten gelingt dies auch. Die Jugendlichen nehmen aktiv teil, sprechen aber nur wenig. Ihre Fragen betreffen vor allem die Dauer der Ausbildung, die erforderlichen Fähigkeiten oder den Lohn. Die Berufsaussichten nach dem EFZ werden seltener thematisiert, doch der menschliche Kontakt bleibt wichtig. Stefan Leiser, Ausbilder der Lernenden bei Hertli & Bertschy AG, stellt am Stand von EIT.fribourg-freiburg, dem Berufsverband der Elektroberufe, fest: «START! ermutigt die Jugendlichen, sich für eine Schnupperlehre in den Betrieben zu melden – ein wichtiger Schritt, um die Alltagspraxis des Berufs kennenzulernen.»

Staatsrat Olivier Curty betonte bei der offiziellen Eröffnung die Bedeutung von START! Forum der Berufe für die Jugend: «START! inspiriert, es ist ein Sprungbrett in eine berufliche Karriere.» Er erinnerte daran, dass er selbst seine Laufbahn mit einem EFZ begonnen hatte, und verwies auf die Herausforderungen der Berufsbildung, da einige Berufe verschwinden und neue entstehen. So auch der Beruf des Recyclisten/der Recyclistin EFZ, ein Stand, der zum zweiten Mal im Forum Freiburg vertreten war: «Unser Beruf ist wenig bekannt und wirkt von aussen oft wenig attraktiv, aber START! gibt uns die Möglichkeit, ihn den Jugendlichen und ihren Eltern näherzubringen», erklärt Steve Pürro, Ausbilder der Recyclisten-Lernenden bei Thommen und Westschweizer Delegierter des Dachverbandes R-Suisse.



Jugendliche, Eltern,

ung

Die Berufe der Natur, AGRI Freiburg, Amt für Wald, Wild und Natur und JardinSuisse Freiburg haben den Preis für den besten Stand am START! Forum der Berufe 2025 erhalten. Dieser Preis wurde von Staatsrätin Sylvie Bonvin-Sansonnens überreicht. Der Stand wurde für seinen Empfang, die Qualität seiner Animationen und die kreative Hervorhebung der Naturberufe ausgezeichnet.



Die Berufe der Natur haben den Preis für den besten Stand erhalten.

Foto: A. Buchs

27'000

Anzahl der Besucher während den 6 Tagen

50

Anzahl Aussteller

200

Anzahl repräsentierter Berufe

Fotos & Video



Mit schwungvollen Schritten und fröhlichen Gesichtern erkundeten die Besucherinnen und Besucher über 200 Berufe. Einmal mehr hat START! Forum der Berufe sein Ziel erreicht: die Freiburger Jugendlichen im Zusammenhang mit der Weitergabe von Fachwissen zusammenzubringen. Reto Julmy, Direktor des FAV, fasst es so zusammen: «Die duale Berufsbildung ist kein Plan B. Sie ist ein Königsweg – ein Weg der Spitzenleistungen und des Unternehmertums für jene, die ihn mit Begeisterung einschlagen.»

Die nächste Ausgabe von START! Forum der Berufe findet 2027 statt.



3 Fragen an Reto Julmy

Präsident des Vereins START! Forum der Berufe.

Welche Bilanz ziehen Sie nach dieser neuen Ausgabe des START! Forum der Berufe?

Das Organisationskomitee von START! ist sehr zufrieden mit der diesjährigen Ausgabe des Forums der Berufe und der Anzahl Besucherinnen und Besucher. Dies zeigt einmal mehr, wie wichtig diese Veranstaltung für die Jugend unseres Kantons ist. START! ist die einzigartige Gelegenheit, über 200 Berufe an einem Ort zu entdecken.

Was sind die Vorteile einer Berufslehre?

Für mich ist die duale Berufsbildung der Königsweg in die Arbeitswelt. Es gibt unzählige Geschäftsinhaber, die ihre Karriere mit einem EFZ begonnen haben. Diese Persönlichkeiten sind der beste Nachweis dafür, dass die Berufslehre viele Türen öffnet, wie zu den eidgenössischen Fachausweisen, den Hochschulen oder Universitäten. Damit die Berufsverbände ihren Nachwuchs sichern können, ist es wichtig, dass sie auf die Vielfalt ihrer Berufe und die zahlreichen Karrieremöglichkeiten aufmerksam machen. START! bietet ihnen dabei eine einzigartige Chance.

Wie engagiert sich der FAV für die Unterstützung und Förderung der Berufsbildung?

Die Berufsbildung liegt dem FAV sehr am Herzen. Wir unterstützen die Berufsverbände zum Beispiel durch die Organisation der überbetrieblichen Kurse. Darüber hinaus beteiligen wir uns an verschiedenen Aktivitäten und Plattformen wie «fristages.ch» oder «friintegration.ch». Diese Tools unterstützen Jugendliche bei ihrer Berufswahl. Darüber hinaus vertreten wir die Arbeitgeber in zahlreichen Kommissionen oder Arbeitsgruppen, wo wir uns mit Überzeugung für die Berufsbildung einsetzen.

L'Observatoire du logement et immobilier fribourgeois analyse les tendances. Ses analyses aident à orienter les décisions économiques et politiques.

Un outil stratégique au service

Après cinq ans de travail, l'Observatoire du logement et immobilier fribourgeois s'apprête à franchir une nouvelle étape. Marilynne Pasquier, professeure à la Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR) et responsable du projet, dresse un bilan des avancées réalisées et des perspectives d'avenir de cet outil qui pourrait devenir essentiel pour le pilotage des politiques publiques et des investissements immobiliers.



Marilynne Pasquier

Marie Nicolet

Pouvez-vous expliquer comment est né l'Observatoire du logement et immobilier et quelle est sa mission principale ?

Tout a commencé après la décision politique de refuser la loi cantonale sur le logement en 2018. Face à ce vide législatif, une étude de la HEG-FR a mis en évidence le besoin d'information avec un suivi rigoureux du marché locatif fribourgeois. C'est ainsi qu'un partenariat public-privé a été constitué, rassemblant des acteurs clés : l'Association des locataires, la Banque Cantonale de Fribourg, des banques Raiffeisen, la Chambre de commerce et d'industrie Fribourg, la Chambre fribourgeoise de l'immobilier, l'Établissement cantonal d'assurances des bâtiments, l'Union Patronale du Canton de Fribourg, ainsi que des représentant-e-s des autorités cantonales et communales. Leur objectif était clair : créer un dispositif permettant de fournir des données fiables et objectives sur l'évolution du marché locatif.

Quelles sont les principales sources de données utilisées par l'Observatoire et comment garantissez-vous leur fiabilité ?

Nous collectons directement les données auprès des acteurs-trices du marché locatif. Concrètement, la HEG-FR récolte, quatre fois par an, des informations précises auprès des régies immobilières partenaires. Ce mode de fonctionnement assure un suivi en temps



Le comité de l'Observatoire du logement et immobilier fribourgeois.

réel et reflète fidèlement la réalité du terrain. Nous avons un taux de couverture plutôt bon et représentatif du marché locatif avec presque la moitié du parc monitoré.

Les régies participent avec enthousiasme et bénéficient en retour de rapports personnalisés et confidentiels, leur permettant d'ajuster leur stratégie. Cette collaboration crée un climat de confiance et renforce la qualité des analyses produites.

Depuis sa création en 2018, quelles tendances ont émergé ?

Les résultats obtenus illustrent des évolutions notables du marché locatif. À Fribourg, le taux de logements locatifs disponibles est de 1,10 %, soit 135 logements sur un parc de 12'309 unités monitorées à fin septembre 2024. Nous avons pu faire le constat que ce sont les petits logements qui affichent le taux de vacance le plus élevé, ce qui souligne un besoin accru de logements plus grands, qui pourraient être adaptés aux familles.

À Bulle, l'évolution a été spectaculaire. Lors de la première récolte de données, en décembre 2021, 6,53 % du parc immobilier était vacant. Aujourd'hui, ce taux est tombé à 0,34 %, ce qui révèle une contraction rapide de l'offre locative.

De manière générale, dans les trois villes étudiées dans le cadre du projet pilote (Fribourg, Bulle et Estavayer), le taux de vacance est inférieur à 2 %, ce qui traduit une forte pression sur le marché immobilier. D'ailleurs, à terme, nous prévoyons aussi de monitorer le parc locatif en construction afin d'anticiper l'évolution du marché locatif.

Comment l'Observatoire influence-t-il les politiques du logement ?

Notre rôle est de fournir une base de discussion commune à l'ensemble des acteurs-trices impliqué-e-s qui sont les investisseurs-euses, les collectivités publiques et les décideurs-euses politiques. Des données précises et objectives permettent de mieux comprendre les tendances du marché et d'anticiper les évolutions.

Prenons l'exemple des loyers, qui sont au cœur des débats politiques. En apportant une photographie factuelle du marché, nous permettons aux autorités d'orienter leurs politiques en connaissance de cause, qu'il s'agisse de favoriser la construction de nouveaux logements ou de réguler certaines pratiques.

du marché locatif et fournit des données fiables.

des décideurs·euses

Quel est le mode de financement de l'Observatoire ?

L'Observatoire repose sur un financement public-privé. Il est soutenu par l'État de Fribourg (via le Service du Logement et la HEG-FR), par les associations professionnelles (huit membres stratégiques et quatre membres ordinaires) ainsi que par les communes urbaines (Fribourg, Bulle et Estavayer en 2024). Ce modèle garantit une gouvernance équilibrée.

«L'information fiable et transparente permet des discussions riches entre les investisseurs et les décideurs.»

Marilyne Pasquier

L'Observatoire prend-il en compte les enjeux environnementaux, comme la rénovation énergétique ?

Pas encore, mais cela fait partie des objectifs de l'Association de l'observatoire, soit le regroupement des acteurs clés du marché immobilier fribourgeois. Ils souhaitent étendre ce monitoring aux rénovations énergétiques afin d'identifier les types de travaux les plus pertinents. L'analyse des locaux commerciaux vacants, notamment depuis la crise du Covid, figure également parmi les axes de réflexion. L'enjeu est d'accompagner les communes et les investisseurs dans leurs décisions en intégrant une dimension durable et en anticipant les évolutions du marché.

Quels sont les principaux défis à relever ?

Le principal défi est juridique. L'Observatoire a jusqu'ici fonctionné dans le cadre d'un projet de recherche bénéficiant de conditions spécifiques, mais sa pérennisation implique un traitement régulier des données locatives ainsi que l'accès à d'autres sources de données comme le registre cantonal des habitants. Une révision législative sera donc nécessaire. Un projet de loi doit être soumis au Grand Conseil fribourgeois au premier semestre 2025 afin d'assurer la continuité de nos travaux.

Comment envisagez-vous l'avenir de l'Observatoire du logement fribourgeois ?

Le Conseil d'État et les membres de l'Observatoire ont décidé de pérenniser cette initiative, qui s'est imposée comme un outil stratégique pour la gestion du marché immobilier, ce qui nous réjouit beaucoup.

La conception de cet outil de monitoring immobilier a été distinguée par l'Office fédéral du logement en tant que projet de référence, ce qui témoigne de la pertinence de notre méthodologie. Plusieurs cantons s'intéressent déjà à notre modèle et nous travaillons à en faciliter la répliquabilité. Cependant, il ne suffit pas de dupliquer un système. Il faut aussi adapter les outils aux spécificités locales. Notre mission est d'apporter une expertise et un cadre méthodologique pour révéler des informations fiables et pertinentes, directement connectées à la pratique locative, qui évoluent et répondent spécifiquement aux besoins décisionnels des acteurs concernés.

Plus de statistiques sur : www.immolab-fr.ch



Chantier Diabolo

Prix du loyer

(net sans charges) moyen pour un 3 pièces à

Bulle: CHF 1293.-

Estavayer: CHF 1267.-

Fribourg: CHF 1230.-

Der Wohnungs- und Immobilienmonitor Freiburg analysiert die Trends auf dem Mietmarkt und liefert wirtschaftliche und politische Entscheidungsprozesse.

Strategisches Instrument im Entscheidungsträger

Nach fünf Jahren intensiver Arbeit ist der Wohnungs- und Immobilienmonitor Freiburg einen wichtigen Schritt weiter. Marilyne Pasquier, Professorin an der Hochschule für Wirtschaft Freiburg (HSW-FR) und Leiterin des Projekts, zieht eine Bilanz der erzielten Fortschritte und beleuchtet die Zukunftsperspektiven dieses Instruments, das eine entscheidende Rolle bei der Steuerung der öffentlichen Politik und der Immobilieninvestitionen spielen könnte.

Marie Nicolet

Können Sie erklären, wie es zur Entstehung des Wohnungs- und Immobilienmonitors kam und was seine Hauptaufgabe ist?

Alles begann mit dem politischen Entscheid, das kantonale Wohngesetz im Jahr 2018 abzulehnen. In diesem gesetzgeberischen Vakuum machte eine Studie der HSW-FR den dringenden Bedarf an einer fundierten Beobachtung des Freiburger Mietmarktes deutlich. Daraufhin entstand eine öffentlich-private Partnerschaft, die zentrale Akteure vereinte: den Mieterverband, die Freiburger Kantonalbank, die Raiffeisenbanken, die Handels- und Industriekammer des Kantons Freiburg, die Immobilienkammer Freiburg, die kantonale Gebäudeversicherungsanstalt, den Freiburger Arbeitgeberverband sowie Vertreter der kantonalen und kommunalen Behörden. Ihr gemeinsames Ziel war es, ein Instrument zu schaffen, das zuverlässige und objektive Daten über die Entwicklung des Mietmarktes liefert.

Welches sind die wichtigsten Datenquellen, die von der Beobachtungsstelle herangezogen werden, und wie stellen Sie deren Zuverlässigkeit sicher?

Wir erheben die Daten direkt bei den Akteuren des Mietmarktes. Konkret sammelt die HSW-FR viermal pro Jahr detaillierte Informationen bei den Partner-Immobilienverwaltungen. Dieses Vorgehen gewährleistet eine Echtzeitbeobachtung und gibt die Marktrealität präzise wieder. Unser Abdeckungsgrad des Mietmarktes ist recht hoch und repräsentativ, da fast die Hälfte des gesamten Mietbestands erfasst wird.

Die Immobilienverwaltungen engagieren sich aktiv und erhalten im Gegenzug personalisierte sowie vertrauliche Berichte, die es ihnen ermöglichen, ihre Strategie entsprechend anzupassen. Diese Zusammenarbeit schafft ein Klima des Vertrauens und erhöht die Qualität der erstellten Analysen.

Welche Trends haben sich seit der Gründung im Jahr 2018 herauskristallisiert?

Die Ergebnisse veranschaulichen bemerkenswerte Entwicklungen auf dem Mietmarkt. In Freiburg liegt die Quote der verfügbaren Mietwohnungen bei 1,10%, was 135 Wohnungen bei einem Bestand von 12'309 Einheiten entspricht, die bis Ende September



„Zuverlässige und transparente Informationen ermöglichen gehaltvolle Diskussionen zwischen Investoren und Entscheidungsträgern.“

Marilyne Pasquier

2024 erfasst wurden. Unsere Daten zeigen, dass kleine Wohnungen die höchste Leerstandsquote aufweisen, was auf einen erhöhten Bedarf an grösseren Wohnungen hindeutet, die auch für Familien geeignet sein könnten.

In Bulle war die Entwicklung besonders beeindruckend. Bei der ersten Datenerhebung im Dezember 2021 standen 6,53% des Immobilienbestands leer. Heute ist diese Quote auf 0,34% gesunken, was auf eine rasante Schrumpfung des Mietangebots schliessen lässt.

Generell liegt die Leerstandsquote in den drei im Pilotprojekt untersuchten Städten (Freiburg, Bulle und Estavayer-le-Lac) unter 2%, was auf einen hohen Druck auf den Immobilienmarkt hinweist. Langfristig planen wir zudem, den Mietwohnungsbestand in Bauprojekten zu erfassen, um die Entwicklung des Mietmarktes besser vorherzusehen.

Wie beeinflusst die Beobachtungsstelle die Wohnungspolitik?

Unsere Aufgabe ist es, eine gemeinsame Diskussionsgrundlage für alle beteiligten Akteure – Investoren, öffentliche Institutionen und politische Entscheidungsträger – zu schaffen. Exakte und objektive Daten ermöglichen, Markttrends besser zu verstehen und Entwicklungen frühzeitig zu erkennen.

zuverlässige Daten. Seine Analysen unterstützen

Dienste der



Bild oben links: Komitee Wohnungs- und Immobilienmonitor Freiburg
Bild oben rechts: Poyabrücke im Bau



Durchschnittlicher Mietpreis

(Netto ohne Nebenkosten)

für eine 3-Zimmer-Wohnung in:

Bulle: CHF 1293.-

Estavayer: CHF 1267.-

Freiburg: CHF 1230.-

Ein zentrales Thema der politischen Debatten sind die Mieten. Durch die Bereitstellung von Fakten über den Markt ermöglichen wir es den Behörden, ihre Politik fundiert zu gestalten, sei es durch die Förderung neuer Wohnbauprojekte oder die Regulierung bestimmter Praktiken.

Wie finanziert sich die Beobachtungsstelle?

Die Beobachtungsstelle basiert auf einer öffentlich-privaten Finanzierung. Sie wird vom Staat Freiburg (über das Wohnungsamt und die HSW-FR), von den Berufsverbänden (acht strategische und vier ordentliche Mitglieder) sowie von den Stadtgemeinden (Freiburg, Bulle und Estavayer-le-Lac im Jahr 2024) finanziert. Dieses Modell sorgt für eine ausgewogene Steuerung.

Berücksichtigt die Beobachtungsstelle auch Umweltfragen, wie zum Beispiel die energetische Sanierung?

Noch nicht, aber dies gehört zu den Zielen des Vereins Wohnungs- und Immobilienmonitor: die wichtigsten Akteure des Freiburger Immobilienmarktes zusammenzuführen. Das Monitoring soll auf energetische Sanierungen ausgeweitet werden, um die relevantesten Sanierungsarbeiten zu identifizieren. Auch die Analyse der leerstehenden Geschäftsräume, insbesondere seit der Covid-Krise, ist ein zentrales Thema der Überlegungen. Die Herausforderung besteht darin, Gemeinden und Investoren bei ihren Entscheidungen zu unterstützen, indem Nachhaltigkeitsaspekte berücksichtigt und Marktentwicklungen antizipiert werden.

Welches sind die grössten Herausforderungen?

Die grösste Herausforderung liegt im rechtlichen Bereich. Die Beobachtungsstelle wurde bisher im Rahmen eines Forschungspro-

jekts betrieben, das von besonderen Bedingungen profitieren konnte. Für eine dauerhafte Einrichtung ist jedoch eine kontinuierliche Verarbeitung der Mietdaten sowie der Zugang zu weiteren Datenquellen, etwa dem kantonalen Einwohnerregister, erforderlich. Daher wird eine Gesetzesänderung notwendig sein. Im ersten Halbjahr 2025 muss dem Freiburger Grossen Rat ein Gesetzesentwurf vorgelegt werden, um die Weiterführung unserer Arbeit zu gewährleisten.

Wie sehen Sie die Zukunft der Beobachtungsstelle für den freiburgischen Wohnungsmarkt?

Der Staatsrat und die Mitglieder des Wohnungs- und Immobilienmonitors haben beschlossen, diese Initiative, die sich als strategisches Instrument für die Verwaltung des Immobilienmarktes etabliert hat, dauerhaft fortzuführen – was uns sehr freut.

Die Entwicklung dieses Immobilien-Monitoring-Tools wurde vom Bundesamt für Wohnungswesen als Referenzprojekt ausgezeichnet, was die Zweckmässigkeit unserer Methodik belegt. Mehrere Kantone interessieren sich bereits für unser Modell, und wir arbeiten daran, dessen Übertragbarkeit zu erleichtern. Allerdings reicht es nicht aus, ein System einfach zu kopieren; man muss die Instrumente auch an die lokalen Gegebenheiten anpassen. Unsere Aufgabe ist es, Fachwissen und einen methodischen Rahmen zur Verfügung zu stellen, um zuverlässige und relevante Informationen ans Tageslicht zu fördern, die direkt mit der Mietpraxis verbunden sind, sich beständig weiterentwickeln und spezifisch auf die Entscheidungsbedürfnisse der betroffenen Akteure zugeschnitten sind.

Weitere Statistiken unter: www.immolab-fr.ch

Encadrer l'utilisation de l'IA générative est indispensable pour en garantir un usage responsable.

Intelligence artificielle générative : Quelles règles pour le personnel ?

L'intelligence artificielle générative, et notamment ChatGPT, a fait une entrée fracassante dans nos vies. Son usage a vite dépassé la sphère privée pour s'imposer dans le monde du travail. Si certaines entreprises en ont purement et simplement interdit l'usage, nous conseillons plutôt de miser sur l'encadrement. Cela permet d'exploiter le potentiel de l'IA tout en minimisant les risques.

Martina Guillod

Le droit de donner des directives

Selon l'article 321d CO, l'employeur-euse peut établir des directives générales et donner des instructions particulières. Il est ainsi possible de proscrire l'usage de l'intelligence artificielle générative et de sanctionner en cas de non-respect de l'interdiction. Toutefois, face à l'omniprésence de l'IA et aux opportunités qu'elle offre, il est plus adéquat de sensibiliser, d'édicter des règles claires et de former les collaborateurs et collaboratrices. Cela peut se faire par le moyen d'une directive IA. Il n'est pas nécessaire que la directive fasse partie intégrante du contrat de travail. En effet, en raison de son devoir de fidélité, le personnel a l'obligation de respecter la directive, même sans l'avoir signée. L'employeur-euse doit bien entendu la porter à la connaissance du personnel.

Contenu

La directive IA doit commencer par des explications et définitions. Bien que l'intelligence artificielle soit omniprésente et souvent facile d'accès, son fonctionnement reste parfois méconnu. Or, il est important d'en comprendre les grandes lignes pour mieux en saisir les risques. Ces derniers doivent aussi être abordés dans la directive. Le personnel doit être rendu attentif aux possibles hallucinations de l'IA ainsi qu'aux biais potentiellement présents dans les données d'entraînement.

La directive peut ensuite donner des exemples concrets d'utilisation de l'IA dans l'entreprise. Les cas d'application sont innombrables, allant de l'analyse de textes à l'établissement de tableaux Excel en pas-

sant par la création d'images et de vidéos. Posez un cadre clair et laissez expérimenter vos collaborateurs et collaboratrices !

Quelques règles simples

La plupart des outils, notamment les versions gratuites, ne garantissent pas la confidentialité. Partant, les données confidentielles ou personnelles ne doivent pas être introduites. Quant aux données personnelles, il ne suffit pas de simplement anonymiser les noms : tant que les données peuvent être rapportées à une personne déterminée sans que celle-ci soit nommée, les données restent personnelles. Un gros effort d'anonymisation allant au-delà du simple caviardage des noms sera donc souvent nécessaire avant toute utilisation d'un outil IA.

Il convient aussi de prêter une attention particulière à l'utilisation d'œuvres protégées par le droit d'auteur. Les photos, vidéos, textes et autres œuvres existants sont protégés par les droits d'auteur dès leur création, ce qui exclut toute modification non autorisée par une personne tierce. Le collaborateur et la collaboratrice doivent par exemple savoir qu'il est interdit de prendre une photo trouvée sur Google et de la faire modifier par l'IA.

Enfin, et c'est crucial : ChatGPT et ses équivalents ne remplacent pas l'esprit critique. Au contraire, il faut redoubler de vigilance ! Les propositions générées par l'IA doivent être prises pour ce qu'elles sont : des suggestions. L'IA peut fournir un point de départ, proposer des axes d'amélioration ou servir de source d'inspiration. Mais en aucun cas, les résultats générés par l'IA doivent être repris tels quels sans les avoir comparés à d'autres sources. L'IA est un outil puissant, mais elle n'a ni discernement ni responsabilité. C'est à l'utilisateur-trice de prendre du recul et d'assumer pleinement les choix qui en découlent.

L'Union Patronale du Canton de Fribourg, en collaboration avec la Fédération Patronale et Économique, organise des ateliers et une table ronde consacrés à l'IA le 10 avril prochain. Événement réservé aux membres. → Plus d'infos et lien vers le formulaire d'inscription en page 5.



Der Einsatz generativer KI muss geregelt werden, um einen verantwortungsvollen Umgang damit sicherzustellen.

Generative künstliche Intelligenz: Welche Regeln gelten für das Personal?

Generative künstliche Intelligenz, insbesondere ChatGPT, hat mit einem Paukenschlag Einzug in unser Leben gehalten. Ihre Nutzung hat sich rasch über den privaten Bereich hinaus auch in der Arbeitswelt durchgesetzt. Während einige Unternehmen die Nutzung schlicht und einfach untersagt haben, raten wir stattdessen dazu, auf Leitlinien zu setzen. Dadurch können das Potenzial der KI-Werkzeuge genutzt und gleichzeitig die Risiken minimiert werden.

Martina Guillod

Das Recht, Weisungen zu erteilen

Nach Art. 321d OR kann der Arbeitgebende allgemeine Anordnungen erlassen und besondere Weisungen erteilen. Der Einsatz von generativer künstlicher Intelligenz kann untersagt und bei Nichteinhaltung des Verbots sanktioniert werden. Angesichts der Allgegenwart von KI und der damit verbundenen Chancen ist es jedoch angemessener, das Bewusstsein zu schärfen, klare Regeln aufzustellen und die Mitarbeitenden zu schulen. Dies kann mittels einer KI-Weisung geschehen. Es ist nicht notwendig, dass die Weisung Bestandteil des Arbeitsvertrags ist.

Aufgrund ihrer Treuepflicht müssen die Mitarbeitenden die Weisung auch dann befolgen, wenn sie diese nicht unterzeichnet haben. Der Arbeitgebende muss sie dem Personal jedoch in geeigneter Weise zur Kenntnis bringen.

Inhalt

Die KI-Weisung sollte mit Erklärungen und Definitionen beginnen. Obwohl künstliche Intelligenz allgegenwärtig und oft leicht zugänglich ist, bleibt ihre Funktionsweise manchmal unbekannt. Es ist jedoch wichtig, die Grundzüge zu verstehen, um die Risiken besser erfassen zu können. Diese sollten ebenfalls in der Weisung behandelt werden. Das Personal muss auf mögliche Halluzinationen der KI sowie mögliche Verzerrungen in den Trainingsdaten aufmerksam gemacht werden.

Die Weisung kann zudem konkrete Beispiele für den KI-Einsatz im Unternehmen enthalten. Es gibt unzählige Einsatzbereiche, von der Textanalyse über die Erstellung



von Excel-Tabellen bis hin zur Schaffung von Bildern und Videos. Setzen Sie einen klaren Rahmen und ermöglichen Sie Ihren Mitarbeitenden, mit KI zu experimentieren!

Einige einfache Regeln

Die meisten Anwendungen, insbesondere die kostenlosen Versionen, bieten keine Garantie für Vertraulichkeit. Vertrauliche oder persönliche Daten sollten daher nicht erfasst werden. Bei Personendaten reicht es nicht aus, einfach nur die Namen zu anonymisieren: Solange die Daten auf eine bestimmte Person zurückverfolgt werden können, ohne dass diese namentlich genannt wird, bleiben sie personenbezogen. Eine umfassende Anonymisierung, die über das bloße Schwärzen von Namen hinausgeht, ist daher häufig erforderlich, bevor ein KI-Werkzeug eingesetzt werden kann.

Beim Umgang mit urheberrechtlich geschützten Werken ist besondere Vorsicht geboten. Bestehende Fotos, Videos, Texte und andere Werke sind ab dem Zeitpunkt ihrer Erstellung urheberrechtlich geschützt, was eine unbefugte Veränderung durch Dritte ausschliesst. Den Mitarbeitenden sollte beispielsweise bewusst sein, dass es

nicht erlaubt ist, ein auf Google gefundenes Foto zu verwenden und es von einer KI bearbeiten zu lassen.

Schliesslich, und das ist entscheidend: ChatGPT und ähnliche Systeme ersetzen nicht das kritische Denken. Im Gegenteil – doppelte Wachsamkeit ist geboten! Die von der KI generierten Beiträge sollten als das genommen werden, was sie sind: Vorschläge. Die KI kann einen Ansatzpunkt liefern, Verbesserungsvorschläge machen oder als Inspirationsquelle dienen. Auf keinen Fall aber sollten die von der KI erzeugten Ergebnisse unverändert übernommen werden, ohne sie mit anderen Quellen abzugleichen. Die KI ist ein mächtiges Werkzeug, besitzt jedoch weder Urteilsvermögen noch Verantwortung. Die Benutzerinnen und Benutzer tragen die volle Verantwortung für ihre Entscheidungen, welche mit Hilfe von KI-Werkzeugen gefällt werden.

Der Freiburger Arbeitgeberverband organisiert in Zusammenarbeit mit der Fédération Patronale et Économique am 10. April verschiedene Workshops und eine Podiumsdiskussion zum Thema KI. Veranstaltung nur für Mitglieder. → Weitere Infos und Link zum Anmeldeformular auf Seite 5.

L'entreprise Winkelmann Elektro AG s'engage pour la formation professionnelle. Si elle forme régulièrement deux apprenti·e·s, elle peine à trouver des jeunes incarnant la relève de la branche.

De l'énergie pour transmettre un savoir-faire

Winkelmann Elektro AG, basée à Chiètres, forme des apprenti·e·s installateurs·trices électricien·ne·s depuis 1999. L'engagement de l'entreprise a été récompensé lors de la dernière Rentrée des Entreprises, lorsqu'elle a reçu le prix de **meilleure entreprise formatrice** dans la catégorie Technique et mécanique.

Marie Nicolet

Depuis plus de deux décennies, Winkelmann Elektro AG s'engage dans la formation professionnelle et accueille régulièrement des apprenti·e·s pour les initier au métier d'installateur·trice électricien·ne. « Nous formons des apprenti·e·s depuis la création de l'entreprise en

1999, explique le patron Nico Knecht. En principe, nous accueillons un·e jeune tous les un à deux ans, en fonction des candidatures reçues. » Il regrette que les dossiers se raréfient, reflétant une tendance générale observée dans les métiers techniques.

L'accueil de jeunes en formation est pourtant vital pour ce secteur. Avec la stratégie énergétique 2050 de la Confédération, les défis auxquels font face les professionnel·le·s de l'électricité ne cessent de croître. « Nous avons besoin de personnel bien formé pour répondre aux exigences de demain. Sans électricité, presque rien ne fonctionne aujourd'hui », rappelle le patron.

Cependant, trouver des candidat·e·s motivé·e·s est loin d'être une évidence. Les critères pour accéder à un apprentissage sont exigeants : « De bons résultats en mathématiques, une compréhension technique et des aptitudes manuelles sont indispensables », énumère Nico Knecht avant de rappeler que les exigences physiques du métier ne doivent pas non plus être sous-estimées.

Ces conditions, combinées à un manque d'intérêt global pour les métiers techniques et artisanaux, contribuent à expliquer la difficulté de recruter des apprenti·e·s.

Un encadrement personnalisé

Pourtant, Winkelmann Elektro AG a à cœur de transmettre son savoir-faire. Ainsi, afin de garantir une formation duale de qualité, le patron travaille en étroite collaboration avec son adjoint, Dominic Sixt. « Nous fixons des priorités et des objectifs clairs pour nos apprenti·e·s, que nous accompagnons tout au long de leur parcours », détaille Nico Knecht. Cette approche personnalisée, conjuguée à une proximité avec les jeunes, permet de répondre aux besoins spécifiques de chacun·e.

Mais au-delà des aspects techniques, les deux formateurs cherchent à transmettre leur passion : « Notre métier est spécial, sourit Nico Knecht. L'électricité n'est pas pour tout le monde. Nous voulons transmettre l'importance de réaliser un travail précis et sûr, ainsi que la fierté qui découle d'un projet bien réalisé. » Un engagement quotidien pour des jeunes qui apportent en retour de nouvelles idées et des perspectives à l'entreprise. « Leur ouverture à la nouveauté est essentielle pour comprendre et anticiper les attentes des prochaines générations », note le patron qui ajoute que si ce dialogue intergénérationnel représente une richesse pour l'entreprise, il exige aussi un effort de la part des formateurs·trices pour maintenir l'équilibre entre exigences professionnelles et accompagnement personnel.

Ces défis ont été relevés haut la main l'année dernière, puisque Winkelmann Elektro AG a reçu le prix de meilleure entreprise formatrice lors de la dernière Rentrée des Entreprises, pour la formation exceptionnelle de son apprentie, Kiera Tschachtli. « Ce prix est une immense fierté pour nous, se réjouit Nico Knecht. Il est affiché dans le magasin, rappelant à l'équipe chaque jour l'importance de notre mission. »



Année de fondation de l'entreprise : 1999 par Heinz Winkelmann, aujourd'hui à la retraite.

Nombre d'employé·e·s : 12

Nombre d'apprenti·e·s : 2

Secteur d'activité : Installations électriques, domotique et solaire

Responsable de la formation professionnelle : Nico Knecht et son adjoint Dominic Sixt

Die Winkelmann Elektro AG engagiert sich aktiv für die Berufsbildung. Obwohl sie regelmässig zwei Lernende ausbildet, fällt es ihr zunehmend schwer, junge Menschen zu finden, die als Nachwuchs für die Branche in Frage kommen.

Energie, um Wissen zu vermitteln

Die in Kerzers ansässige Winkelmann Elektro AG bildet seit 1999 Elektroinstallateur/-innen aus. Ihr Engagement wurde beim letzten Herbstauftakt der Unternehmen mit dem **Preis als bester Ausbildungsbetrieb** in der Kategorie Technik und Mechanik ausgezeichnet.

Marie Nicolet

Seit über zwei Jahrzehnten engagiert sich die Winkelmann Elektro AG in der Berufsbildung und stellt regelmässig Lernende ein, um sie zu Elektroinstallateur/-innen auszubilden. «Wir bilden seit der Gründung des Unternehmens im Jahr 1999 Lernende aus», erklärt Geschäftsführer Nico Knecht. Normalerweise rekrutieren wir alle ein bis zwei Jahre einen Jugendlichen oder eine Jugendliche – abhängig davon, wie viele Bewerbungen eingehen.» Er bedauert, dass

die Zahl der Bewerbungen kontinuierlich zurückgeht – eine allgemeine Tendenz in technischen Berufen.

Die Ausbildung junger Menschen ist für die Branche von entscheidender Bedeutung. Mit der Energiestrategie 2050 des Bundes werden die Herausforderungen für Fachkräfte im Elektrobereich zunehmend vielfältiger. «Wir brauchen gut ausgebildetes Personal, um den Anforderungen von morgen gerecht zu werden. Ohne Elektrizität funktioniert heute fast nichts mehr», betont der Firmenchef.

Doch es ist alles andere als selbstverständlich, motivierte Kandidatinnen und Kandidaten zu finden. Die Anforderungen an eine Berufslehre sind hoch: «Gute Leistungen in Mathematik, technisches Verständnis und handwerkliches Geschick sind unabdingbar», zählt Nico Knecht auf. Er erinnert zudem daran, dass auch die körperlichen Anforderungen des Berufs nicht zu unterschätzen sind. Diese Voraussetzungen – kombiniert mit dem generell rückläufigen Interesse an technischen und handwerklichen Berufen – erschweren die Rekrutierung von Lernenden zusätzlich.

Eine persönliche Betreuung

Dennoch liegt der Winkelmann Elektro AG die Weitergabe ihres Wissens am Herzen. Um eine qualitativ hochwertige duale Ausbildung zu gewährleisten, arbeitet der Ge-

schäftsführer eng mit seinem Stellvertreter, Dominic Sixt, zusammen. «Wir setzen klare Prioritäten und Ziele für unsere Lernenden und begleiten sie auf ihrem Weg», erläutert Nico Knecht. Dieser persönliche Ansatz, kombiniert mit der Nähe zu den Jugendlichen, ermöglicht es, auf die spezifischen Bedürfnisse jedes und jeder Einzelnen einzugehen.

Neben den technischen Aspekten möchten die beiden Ausbilder aber auch ihre Leidenschaft weitergeben: «Unser Beruf ist etwas Besonderes», schmunzelt Nico Knecht. «Elektrizität ist nicht jedermanns Sache. Wir wollen die Wichtigkeit präziser und sicherer Arbeit sowie den Stolz auf ein gut ausgeführtes Projekt vermitteln.» Ein täglicher Einsatz für die Jugendlichen, die im Gegenzug neue Ideen und Perspektiven in das Unternehmen einbringen. «Ihre Offenheit für Neues ist entscheidend, um die Erwartungen der nächsten Generationen zu verstehen und zu antizipieren», stellt der Firmenchef fest. Er fügt hinzu, dass dieser generationsübergreifende Dialog zwar eine Bereicherung für das Unternehmen darstellt, aber auch Anstrengungen seitens der Ausbilder erfordert, um das Gleichgewicht zwischen beruflichen Anforderungen und persönlicher Betreuung aufrechtzuerhalten.

Diese Herausforderungen wurden im vergangenen Jahr mit Bravour gemeistert, denn die Winkelmann Elektro AG wurde anlässlich des letzten Herbstauftacts der Unternehmen für die hervorragende Leistung ihrer Lernenden, Kiera Tschachtli, mit dem Preis als bester Ausbildungsbetrieb ausgezeichnet. «Dieser Preis erfüllt uns mit riesigem Stolz», so Nico Knecht. «Die Urkunde ist im Büro aufgehängt und erinnert das Team täglich daran, wie wichtig unsere Mission ist.»



Gründungsjahr des Unternehmens: 1999, durch Heinz Winkelmann (mittlerweile im Ruhestand)

Anzahl Beschäftigte: 12

Anzahl Lernende: 2

Tätigkeitsbereich: Elektroinstallationen, Haustechnik und Solaranlagen

Verantwortlich für die Berufsausbildung: Nico Knecht und sein Stellvertreter Dominic Sixt

L'entreprise Alpha-Contrôle SA est active dans les installations sanitaires et de chauffage. Elle s'engage pour transmettre son savoir-faire à la jeunesse depuis 1995.

Une profession transmise avec le cœur

Alpha-Contrôle SA, entreprise basée à Ursy, a été récompensée pour son engagement en faveur de la formation professionnelle. Lors de la dernière Rentrée des Entreprises, elle a remporté le **prix de meilleure entreprise formatrice** dans la catégorie technique de la construction.

Marie Nicolet

Spécialisée dans les installations sanitaires et de chauffage, Alpha-Contrôle SA forme régulièrement entre cinq et sept apprenti-e-s. « Nous avons engagé notre première apprentie en 1995, et leur nombre a augmenté en même temps que l'entreprise grandissait », raconte Jean-Luc Bossel, directeur d'Alpha-Contrôle SA.

Malgré son engagement actif en faveur de la jeunesse, l'entreprise peine à recruter des jeunes motivé-e-s. Jean-Luc Bossel attribue en partie cette difficulté à l'orientation scolaire : « Les orienteurs-euses ont tendance à pousser les jeunes vers des études académiques. Les métiers techniques peinent à trouver la relève à former. Souvent, les jeunes envoyé-e-s vers nous ont un niveau scolaire de base. Ce n'est pas un problème en soi, car nous leur offrons une chance en les encadrant en fonction de leurs besoins, mais dans le bâtiment, nous avons aussi besoin de personnes motivées. »

Il rappelle que l'apprentissage ouvre de nombreuses perspectives : « Un-e jeune avec un CFC d'installateur-trice chauffage peut devenir ingénieur-e en génie climatique. Le CFC ouvre beaucoup de portes. Il faut être motivé-e, mais c'est possible. »

Une méthode éprouvée

Au sein d'Alpha-Contrôle SA, chaque apprenti-e travaille aux côtés d'un-e installateur-trice sanitaire ou en chauffage, détenteur-trice d'un CFC. « Nous essayons de créer des binômes qui fonctionnent pendant une année, puis les apprenti-e-s tournent entre les différents secteurs de l'entreprise », explique Jean-Luc Bossel.

Il précise que si nécessaire, son fils, Eric Bossel, responsable de la formation professionnelle, les encadre et les accompagne de près.

L'objectif principal du directeur est de transmettre la passion du métier. « Nous voulons que notre entreprise reste jeune et familiale, que nos apprenti-e-s apprennent un métier, trouvent leur voie et se sentent bien ». Toutefois, il souligne que le princi-

pal défi reste de former une relève qualifiée afin de pérenniser la profession. « Certains de mes collègues hésitent à former des jeunes, mais je pense que c'est notre devoir. Nous vivons dans une société toujours plus axée sur la technique et les jeunes nous permettent de garder un regard frais sur l'évolution de notre métier. »

Cet engagement a été salué par le prix de meilleure entreprise formatrice lors de la Rentrée des Entreprises 2024. « Nous avons été très touché-e-s et honoré-e-s par cette distinction », confie Jean-Luc Bossel. « Cela nous conforte dans l'idée que nos efforts ne sont pas vains et que nos méthodes d'encadrement portent leurs fruits. C'est une immense satisfaction. »



Année de fondation de l'entreprise : 1982, reprise partiellement en 1986 par Jean-Luc Bossel, puis complètement en 1989.

Nombre d'employé-e-s : environ 45 personnes

Nombre d'apprenti-e-s : 7

Secteur d'activité : installation chauffage et sanitaire ainsi que le service après-vente dans ces deux activités; révision de citernes mazout et essence

Responsable de la formation professionnelle : Eric Bossel

Die Firma Alpha-Contrôle SA ist im Bereich Sanitär- und Heizungsinstallationen tätig. Seit 1995 setzt sich das Unternehmen dafür ein, sein Wissen an die Jugend weiterzugeben.

Wissen mit Herzblut weitergeben

Alpha-Contrôle SA, ein Unternehmen mit Sitz in Ursy, wurde für sein Engagement in der Berufsausbildung ausgezeichnet. Beim letzten Herbstauftakt der Unternehmen erhielt die Firma den **Preis als bester Ausbildungsbetrieb** in der Kategorie Bautechnik.

Marie Nicolet

Alpha-Contrôle SA ist auf Sanitär- und Heizungsinstallationen spezialisiert und bildet regelmässig zwischen fünf und sieben Lernende aus. «Wir haben unsere erste Lernende 1995 beschäftigt und die Anzahl ist mit dem Wachstum des Unternehmens gestiegen», sagt Jean-Luc Bossel, Direktor von Alpha-Contrôle SA.

Trotz seines aktiven Engagements für den Nachwuchs hat das Unternehmen Schwierigkeiten, motivierte junge Menschen zu rekrutieren. Jean-Luc Bossel sieht die Ursache dafür teilweise in der schulischen Ausrichtung: «Berufsberater tendieren dazu, Jugendliche eher zu einem akademischen Studium zu ermutigen. Technische Berufe finden nur schwer geeigneten Nachwuchs. Oft haben die vermittelten Jugendlichen ein niedriges schulisches Niveau. Das ist grundsätzlich kein Problem, denn wir geben ihnen eine Chance, indem wir sie entsprechend ihren Bedürfnissen betreuen. Trotzdem brauchen wir im Baugewerbe auch motivierte Nachwuchskräfte.»

Er betont, dass eine Berufslehre zahlreiche Möglichkeiten eröffnet: «Ein junger Mensch mit einem EFZ als Heizungsinstallateur/-in kann Ingenieur/-in für Klimatechnik werden. Das EFZ öffnet viele Türen. Man muss motiviert sein – der Weg steht offen.»

Eine bewährte Methode

Bei Alpha-Contrôle SA arbeitet jede und jeder Lernende an der Seite eines Heizungs- oder Sanitärinstallateurs/-in mit einem EFZ. «Wir versuchen, Zweierteams zu bilden, die ein Jahr lang zusammenarbeiten. Danach rotieren die Lernenden durch die verschiedenen Unternehmensbereiche», erklärt Jean-Luc Bossel. Bei Bedarf werden

sie von seinem Sohn Eric Bossel, dem Verantwortlichen für die Berufsausbildung, eng betreut und begleitet.

Das wichtigste Ziel des Geschäftsführers ist es, die Begeisterung für den Beruf weiterzugeben. «Wir wollen, dass unser Betrieb jung und familiär bleibt, dass unsere Lernenden einen Beruf erlernen, in dem sie ihren Weg finden und sich wohlfühlen.» Er hebt jedoch hervor, dass die grösste Herausforderung allerdings nach wie vor darin besteht, qualifizierten Nachwuchs auszubilden, um den Berufsstand langfristig zu sichern. «Einige meiner Kollegen scheuen sich davor, junge Menschen auszubilden, aber ich denke, dass es unsere Pflicht ist. Wir leben in einer immer stärker technikgetriebenen Gesellschaft und junge Menschen ermöglichen uns einen ungetrübten Blick auf die Entwicklung unseres Handwerks.»

Dieses Engagement wurde beim Herbstauftakt der Unternehmen 2024 mit dem Preis für den besten Ausbildungsbetrieb gewürdigt. «Diese Auszeichnung hat uns sehr berührt und geehrt», so Jean-Luc Bossel. «Sie bestärkt uns in der Überzeugung, dass unsere Bemühungen nicht umsonst waren und dass unsere Ausbildungsmethoden Früchte tragen. Das ist eine grosse Genugtuung.»



Gründungsjahr des Unternehmens: 1982, 1986 Teilübernahme durch Jean-Luc Bossel, 1989 vollständige Übernahme

Anzahl Beschäftigte: ca. 45

Anzahl Lernende: 7

Tätigkeitsbereich: Installation von Heizungs- und Sanitäranlagen sowie Kundenservice in diesen beiden Bereichen; Revision von Heizöl- und Treibstofftanks

Verantwortlich für die Berufsausbildung: Eric Bossel



EN LICE

Le Prix Migration et Emploi 2025 est lancé!

La huitième édition du Prix Migration et Emploi est sur les rails. Doté de 5000 francs, ce prix récompense et met en lumière les employeurs-euses fribourgeois-es – privé-e-s ou publics-ques – qui font preuve d’initiative et d’innovation en faveur de l’intégration des personnes issues de la migration. L’appel à candidatures court jusqu’au 30 mai 2025.

Informations & candidatures



MACHEN SIE MIT!

Der Preis Migration und Arbeit 2025 ist ausgeschrieben!

Die achte Ausgabe des Preises Migration und Arbeit steht bevor. Mit 5000 Franken dotiert, würdigt er private oder öffentliche Arbeitgebende aus dem Kanton Freiburg, die sich mit Initiative und Innovation für die Integration von Menschen mit Migrationshintergrund einsetzen. Die Bewerbungsfrist läuft bis zum 30. Mai 2025.

Infos & Bewerbung:



« Le plaisir est le bonheur des fous. Le bonheur est le plaisir des sages. »

(Jules Barbey d’Aurevilly)

« Vergnügen ist das Glück der Narren. Glück ist das Vergnügen der Weisen. »

(Jules Barbey d’Aurevilly)

TÉLÉMÉDECINE

Medinside s’implante en Suisse romande

Le portail spécialisé Medinside, dédié aux professionnels de la santé, est désormais accessible en français via medinside.ch/fr. Lancée en 2015 par des entrepreneurs-euses et journalistes zurichois-e-s, la plateforme informe sur les hôpitaux, cliniques, politiques de santé et e-santé. La version francophone met l’accent sur les spécificités romandes. Depuis 2024, Medinside appartient à just-medical!, acteur clé des plateformes médicales en ligne, intégré au groupe technologique W4.

Découvrir sur: medinside.ch/fr

TELEMEDIZIN

Medinside établit sich in der Westschweiz

Das Fachportal Medinside für Gesundheitsfachleute ist nun auch auf Französisch unter medinside.ch verfügbar. Die 2015 von Zürcher Jungunternehmern- und unternehmerinnen und Journalisten gegründete Plattform informiert über Spitäler, Kliniken, Gesundheitspolitik und E-Health. Die französischsprachige Version legt dabei den Fokus auf die Besonderheiten der Romandie. Seit 2024 gehört Medinside zu just-medical!, einem führenden Anbieter medizinischer Online-Plattformen und Teil des Technologiekonzerns W4.

Erfahren Sie mehr unter: medinside.ch



SEISLERMÄSS

Le programme est sorti

Rendez-vous du 14 au 18 mai 2025 pour la deuxième édition de la Seislermäss à Tavel. Concerts, surprises culinaires, brunchs, événements d'entreprise, formation professionnelle, manifestations publiques, il y en aura pour tous les goûts. Même les francophones auront une journée dédiée, le 14 mai, avec la Gruyère en invitée d'honneur. La billetterie est ouverte.

Informations & billetterie



SEISLERMÄSS

Das Programm ist erschienen

Vom 14. bis 18. Mai 2025 findet die zweite Ausgabe der Seislermäss in Tavers statt. Konzerte, kulinarische Überraschungen, Brunch, Firmenevents, Berufsbildung und öffentliche Veranstaltungen - für jeden Geschmack ist etwas dabei. Den französischsprachigen Besucherinnen und Besuchern wird am 14. Mai ein eigener Tag gewidmet, mit dem Greyerzbezirk als Ehrengast. Der Kartenverkauf ist eröffnet.

Infos & Tickets



L'UPCF dans l'émission *Entre Nous*

Entre Nous, l'émission de Carac TV, propose de plonger dans les récits de dirigeant-e-s d'entreprise fribourgeois-es. Présenté par le journaliste Nasrat Latif, l'émission met en avant, d'une part la personnalité des invité-e-s, et d'autre part les challenges qu'ils ou elles ont relevé. Mention spéciale pour certaines émissions qui se terminent par une interview d'un-e représentant-e de l'Union Patronale du Canton de Fribourg.

Der FAV in der TV-Sendung *Entre Nous (Unter uns)*

Entre Nous, die Sendung von Carac TV, lädt dazu ein, in die Lebensgeschichten von Freiburger Unternehmensleitenden einzutauchen. Die vom Journalisten Nasrat Latif moderierte Sendung stellt sowohl die Persönlichkeit der geladenen Gäste als auch die Herausforderungen, die sie gemeistert haben, in den Vordergrund. Besonders hervorzuheben sind einige Sendungen, die mit einem Interview eines Vertretenden des Freiburger Arbeitgeberverbandes enden.



Découvrir l'émission avec: Sendung entdecken mit:

Reto Julmy, Directeur



Adrien Buchs, Marketing digital



David Krienbühl, Secrétaire patronal



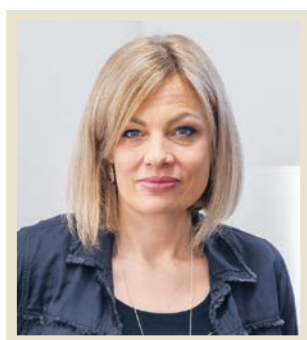
Robin Schwab, Secrétaire patronal



Le secteur de la coiffure se trouve en mutation et doit relever des défis majeurs. L'association Coiffure Suisse Fribourg prend un nouveau départ avec une nouvelle présidente.

Du sang neuf à la présidence

Catia Pasquier a été nommée à la présidence de Coiffure Suisse Fribourg en début d'année 2025, succédant à Laetitia Bersier. Elle a pour objectif de dynamiser l'association et d'attirer de nouveaux membres pour renforcer la profession. Entre recrutement, digitalisation et formation, les défis sont nombreux.



Catia Pasquier

Marie Nicolet

Catia Pasquier a pris les rênes de Coiffure Suisse Fribourg, le 1^{er} janvier 2025. Officiellement élue lors de la prochaine assemblée générale au mois de mars, elle affiche déjà une volonté claire: «J'aimerais dynamiser la coiffure dans notre canton», affirme-t-elle. Parmi ses priorités, la recherche de nouveaux membres pour le comité, aujourd'hui réduit à deux personnes: «Cela passera notamment par le recrutement de nouveaux membres», insiste-t-elle. De son côté, Laetitia Bersier, a cédé sa place après quatre

ans de présidence et près d'une décennie au comité, afin de se tourner vers de nouveaux projets.

Pour les deux femmes, l'enjeu principal reste l'attractivité du métier. «Nous avons mis en place un compte Instagram pour attirer les jeunes et inciter les salons à former la relève», explique Laetitia Bersier. Car la profession souffre de nombreux obstacles: horaires contraignants, tâches peu gratifiantes comme le ménage, exigences physiques pour être debout toute la journée, mais aussi des salaires jugés bas. «J'espère que nous pourrions les augmenter, mais cela impliquerait une hausse des prix pour la clientèle», souligne-t-elle.

Les préjugés autour du métier sont aussi tenaces. «Nous devons montrer les opportunités de carrière», insiste Catia Pasquier avant de poursuivre: «Un-e bon-ne coiffeur-euse peut obtenir un brevet fédéral et accéder à de nombreux débouchés. C'est un métier de passion.» Pour sensibiliser la jeunesse, Coiffure Suisse Fribourg a tenu un stand lors de START! Forum des métiers sur lequel un concours entre apprenti-e-s a été organisé. «Être présent-e-s à START! permet de discuter avec les jeunes et leurs parents et de leur montrer les réalités de la profession», explique Catia Pasquier.

Un tournant dans la formation

Cependant, la formation professionnelle a connu un vrai tournant en 2024 avec l'inauguration de nouveaux locaux dans le bâtiment du Campus Le Vivier à Villaz-Saint-Pierre. «L'espace est superbe, très lumineux et





permet aux formateurs-trices de travailler avec des outils digitaux», se réjouit Catia Pasquier, qui doute pourtant que cela suffise pour convaincre les jeunes à se lancer dans ce métier. Le plan de formation a aussi connu plusieurs modifications, avec notamment davantage de cours interentreprises, ce qui a permis d'alléger la charge des formateurs-trices.

Des formateurs-trices qui ont aussi eu leur lot de changements dans leur système de formation, notamment avec une harmonisation intercantonale. «Cela permet de mieux répartir les formations entre les sections cantonales, ce qui rend la formation des formateurs-trices plus fluide», explique l'ancienne présidente qui tire un bilan global positif de sa présidence.

Autre enjeu crucial pour les coiffeurs-euses fribourgeoises-es: la transition numérique. «Nous accompagnons les professionnel-le-s dans ce tournant indispensable», indique Catia Pasquier. Formations aux réseaux sociaux, logiciels de prise de rendez-vous en ligne et outils d'intelligence artificielle comme ChatGPT sont désormais au programme. «Ces solutions nous rendent plus efficaces et nous permettent de consacrer plus de temps à nos client-e-s», souligne-t-elle.

Les évolutions du métier se traduisent aussi dans la pratique quotidienne des coiffeurs-euses. Par exemple,

1942

Fondation de l'association

2024

Déménagement des Cours interentreprises dans le Campus Le Vivier, à Villaz-Saint-Pierre

les réseaux sociaux s'invitent dans les inspirations des client-e-s qui cherchent les tendances à la mode sur Instagram ou TikTok. «La clientèle se montre aussi sensible aux produits utilisés, elle veut de plus en plus des produits locaux et biodégradables», constate Catia Pasquier, qui ajoute que c'est un bon argument marketing.

Un manque de main-d'œuvre inquiétant

Malgré cela, le déficit d'apprenti-e-s engendre une pénurie de professionnel-le-s qualifié-e-s inquiétante pour les salons de coiffure. «Les jeunes professionnel-le-s sont très exigeant-e-s sur leurs conditions de travail, beaucoup préfèrent devenir indépendant-e-s», regrette Laetitia Bersier. Cependant, l'absence de cadre légal clair pour la location de places de travail dans les salons pose problème. «Il faudrait une structure ou une loi d'encadrement, car cela crée une forme de concurrence déloyale», insiste-t-elle. Cette question, qui soulève des enjeux au niveau de la TVA et des prestations sociales, est actuellement traitée par Coiffure Suisse au niveau national.

Malgré ces défis, Catia Pasquier entend maintenir un dialogue constructif avec les 98 membres de l'association - ce qui ne représente de loin pas toutes les coiffeurs-euses du canton. Elle rappelle d'ailleurs les avantages de faire partie de l'association: «Nos membres bénéficient de prix attractifs pour les cours interentreprises ainsi que l'accès à des formations continues.» Elle commente: «Il est essentiel d'être ensemble et de dialoguer pour discuter des enjeux, trouver des solutions et défendre nos intérêts.» Afin de faciliter ce dialogue, Coiffure Suisse Fribourg a confié la gestion de son secrétariat à l'Union Patronale du Canton de Fribourg. Une collaboration qui permet à l'association de jouir de services et de conseils professionnalisés.

Die Coiffeurbranche befindet sich im Umbruch und steht vor grossen Herausforderungen. Der Berufsverband Coiffure Suisse Freiburg startet mit einer neuen Präsidentin.

Frischer Wind im Präsidium

Catia Pasquier wurde zu Beginn des Jahres 2025 zur Präsidentin von Coiffure Suisse Freiburg ernannt und tritt damit die Nachfolge von Laetitia Bersier an. Ihr Ziel ist es, dem Berufsverband mehr Dynamik zu verleihen und neue Mitglieder zu gewinnen, um den Berufsstand zu stärken. Zwischen Rekrutierung, Digitalisierung und Ausbildung sind die Herausforderungen zahlreich.



Catia Pasquier

Marie Nicolet

Catia Pasquier hat am 1. Januar 2025 das Präsidium von Coiffure Suisse Freiburg übernommen. Sie wird an der nächsten Generalversammlung im März offiziell ins Amt gewählt und hat bereits klare Ziele: «Ich möchte das Coiffeurgewerbe in unserem Kanton in Schwung bringen», sagt sie. Eine ihrer Prioritäten ist die Suche nach neuen Vorstandsmitgliedern, da der Vorstand derzeit auf zwei Personen geschrumpft ist: «Dies wird vor allem über die Anwerbung von Neumitgliedern geschehen», betont sie. Laetitia Bersier hingegen wird nach vier Jahren als Präsidentin und fast einem Jahrzehnt im Vorstand ihr Amt niederlegen, um sich neuen Projekten zu widmen.

Für die beiden Frauen bleibt das Hauptanliegen die Förderung der Attraktivität des Berufs. «Wir haben ein Instagram-Profil eingerichtet, um junge Leute anzusprechen und die Salonbetreiber zu ermutigen, Nachwuchs auszubilden», erklärt Laetitia Bersier. Denn der Berufsstand kämpft mit vielen Herausforderungen: strenge Arbeitszeiten, wenig erfüllende Aufgaben wie das Putzen, körperliche Belastungen durch langes Stehen sowie allgemein als niedrig empfundene Löhne. «Ich hoffe, dass wir die Löhne erhöhen können. Das würde jedoch auch bedeuten, dass die Preise für die Kunden steigen», hebt sie hervor.

Auch die Vorurteile gegenüber dem Beruf halten sich hartnäckig. «Wir müssen die Karriereaussichten aufzeigen», erläutert Catia Pasquier und fährt fort: «Ein guter Coiffeur oder eine gute Coiffeuse kann einen eidgenössischen Fachausweis erlangen und hat viele Möglichkeiten. Es ist ein Beruf mit Leidenschaft.» Um die Jugend zu sensibilisieren, hat die Sektion Freiburg von Coiffure Suisse an START! Forum der Berufe einen Stand eingerichtet, an dem ein Wettbewerb zwischen





Lernenden organisiert wurde. «Die Präsenz an der Berufsmesse START! ermöglicht es, mit den Jugendlichen und ihren Eltern ins Gespräch zu kommen und ihnen die Gegebenheiten des Berufs aufzuzeigen», erklärt Catia Pasquier.

Ein Wendepunkt in der Berufsbildung

Die Berufsbildung hat mit dem Bezug der neuen Räumlichkeiten auf dem Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre im Jahr 2024 einen echten Wendepunkt erlebt. «Die Räumlichkeiten sind toll, sehr hell und ermöglichen es den Auszubildenden, mit digitalen Hilfsmitteln zu arbeiten», sagt Catia Pasquier erfreut. Sie bezweifelt jedoch, dass dies ausreicht, um junge Menschen für diesen Beruf zu begeistern. Der Bildungsplan hat sich ebenfalls verändert, insbesondere durch den Ausbau der überbetrieblichen Kurse, was zu einer Entlastung der Auszubildenden geführt hat.

Zudem gab es im Zuge der interkantonalen Harmonisierung weitere Anpassungen im Ausbildungssystem. Die ehemalige Präsidentin zieht eine positive Gesamtbilanz ihrer Amtszeit: «Die Ausbildungsgänge werden besser auf die kantonalen Sektionen verteilt, was die Ausbildung der Auszubildenden und Auszubildenden erleichtert».

Eine weitere grosse Herausforderung für das Freiburger Coiffeurgewerbe ist der digitale Wandel. «Wir begleiten die Berufsleute bei diesem unumgänglichen Veränderungsprozess», sagt Catia Pasquier. Schulungen zu sozialen Netzwerken, Software für die Online-Terminvereinbarung und künstlicher Intelligenz wie ChatGPT stehen nun auf dem Programm. «Diese Lösungen machen uns effizienter und ermöglichen es uns, mehr Zeit für unsere Kundinnen und Kunden zu haben», präzisiert sie.

Die Entwicklungen im Beruf spiegeln sich auch in der täglichen Praxis der Coiffeure und Coiffeusen

1942

Gründung des Berufsverbands

2024

Verlegung der überbetrieblichen Kurse auf den Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre

wider. So inspiriert der Einsatz sozialer Netzwerke die Kundschaft, die auf Instagram oder Tik Tok nach modischen Trends sucht. «Die Kundinnen und Kunden achten zunehmend auf die verwendeten Produkte und bevorzugen immer häufiger lokale sowie biologisch abbaubare Alternativen», stellt Catia Pasquier fest und fügt hinzu, dass dies ein gutes Marketingargument sei.

Ein besorgniserregender Fachkräftemangel

Dennoch führt der Mangel an Lernenden zu einem Defizit an qualifizierten Fachkräften, das für die Coiffeursalons zunehmend besorgniserregend ist. «Junge Berufsleute stellen hohe Ansprüche an ihre Arbeitsbedingungen – viele ziehen es vor, sich selbstständig zu machen», so Laetitia Bersier. Das Fehlen eines klaren gesetzlichen Rahmens für die Vermietung von Arbeitsplätzen in Salons stellt allerdings ein Problem dar. «Es bedarf einer einheitlichen Regelung oder ein entsprechendes Rahmengesetz, da dies eine Form von unlauterem Wettbewerb darstellt», betont sie. Diese Problematik, die auch Fragen zur Mehrwertsteuer und Sozialleistungen aufwirft, wird derzeit von Coiffure Suisse auf nationaler Ebene behandelt.

Trotz dieser Herausforderungen möchte Catia Pasquier einen konstruktiven Dialog mit den 98 Verbandsmitgliedern führen – dies sind bei Weitem nicht alle Coiffeure und Coiffeusen im Kanton. Sie erinnert an die Vorteile einer Mitgliedschaft im Verband: «Unsere Mitglieder profitieren von attraktiven Preisen für überbetriebliche Kurse und haben Zugang zu Fortbildungen.» Sie fügt hinzu: «Es ist wichtig, zusammenzustehen und einen Dialog zu führen, um Herausforderungen anzugehen, Lösungen zu finden und unsere Interessen zu vertreten.» Um diesen Dialog zu erleichtern, hat die Sektion Freiburg von Coiffure Suisse die Führung ihres Sekretariats dem Freiburger Arbeitgeberverband anvertraut. Eine Zusammenarbeit, die es dem Berufsverband ermöglicht, professionelle Dienstleistungen und Beratung in Anspruch zu nehmen.

L'IA et l'exploitation des données au service de l'industrie

L'optimisation des performances industrielles passe aujourd'hui par l'intelligence artificielle et l'exploitation des données. Yvan Jacquat, fondateur et CEO de GradeSens, nous parle des solutions innovantes que son entreprise apporte aux secteurs de la fabrication, de l'énergie et de la logistique.

Origine et mission de GradeSens

Yvan, pouvez-vous nous parler de l'origine de GradeSens et de votre parcours ?

J'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur à l'ETH Zurich, suivi d'un MBA exécutif. Avant de fonder GradeSens en 2018, j'ai accumulé plus de vingt ans d'expérience dans la maintenance industrielle, le monitoring et l'analyse prédictive. Cette expérience m'a permis de constater les défis industriels en matière de maintenance et d'y apporter des solutions.

Un marché en pleine mutation

Comment vous distinguez-vous sur le marché ?

GradeSens est spécialisée dans l'analyse de données industrielles grâce à l'IA. Notre mission est d'exploiter les données sous-utilisées des entreprises afin d'optimiser la maintenance, d'augmenter l'efficacité énergétique et d'améliorer la performance des machines. 60% des données industrielles ne sont pas exploitées, entraînant des pertes annuelles de plus de 50 milliards de dollars. Notre solution transforme ces données en valeur ajoutée.

Quels sont les défis majeurs pour l'industrie aujourd'hui ?

Les entreprises subissent des arrêts imprévus, faute de surveillance en temps réel, entraînant des pertes conséquentes. Les coûts de maintenance restent élevés en raison d'une gestion inefficace des réparations et pièces de rechange. De plus, le gaspillage énergétique représente jusqu'à 20% des coûts.

Une technologie au service de l'industrie

Comment fonctionne votre solution ?

Notre plateforme intègre et analyse différentes sources de données issues de capteurs industriels et de systèmes existants. Nos capteurs sans fil non intrusifs collectent des données en temps réel, et l'IA identifie les anomalies avant qu'elles ne causent des pannes. Nous optimisons la maintenance et améliorons l'efficacité énergétique en détectant les gaspillages.

Pouvez-vous donner des exemples concrets d'applications ?

Nous collaborons avec des partenaires stratégiques. Dans la logistique, nous surveillons les robots de Swiss Post et Migros pour éviter les arrêts imprévus. Dans l'énergie, nous aidons Kraftwerke Oberhasli à optimiser le pompage-turbinage avec



des jumeaux numériques. Nous travaillons également avec Fischer Spindle, Richemont et Digitec Galaxus.

Sécurité et perspectives d'avenir

Comment abordez-vous la cybersécurité ?

Nos systèmes s'intègrent de manière non intrusive et en lecture seule aux données existantes, garantissant l'intégrité des systèmes en place. Nous utilisons une plateforme cloud de pointe pour assurer une protection optimale des données.

Quelles sont les prochaines étapes pour GradeSens ?

Notre croissance a dépassé 100% par an entre 2023 et 2025, et nous comptons poursuivre cette dynamique. Nous allons optimiser en continu notre plateforme IA, étendre notre technologie à d'autres industries et renforcer nos collaborations avec des acteurs majeurs du marché. Nous recherchons activement des investisseurs et partenaires industriels pour accélérer notre développement.

Un soutien stratégique

Vous êtes soutenus par Fri Up, comment cela se traduit-il en pratique ?

Fri Up nous accompagne stratégiquement à travers des séances de coaching et des conseils sur le financement et la préparation aux levées de fonds. Cela inclut également des opportunités de réseautage, des mises en relation et un appui à la préparation de pitchs.

KI und Datenauswertung im Dienste der Industrie

Die Optimierung der industriellen Leistung erfolgt heute über künstliche Intelligenz und Datenauswertung. Yvan Jacquat, Gründer und CEO von GradeSens, spricht über die innovativen Lösungen, die sein Unternehmen in der Fertigungs-, Energie- und Logistikbranche anbietet.

Ursprung und Mission von GradeSens

Yvan, können Sie uns etwas über die Entstehung von GradeSens und Ihren Werdegang erzählen?

Ich habe meinen Abschluss als Ingenieur an der ETH Zürich gemacht, gefolgt von einem Executive MBA. Bevor ich GradeSens 2018 gründete, sammelte ich über 20 Jahre Erfahrung in den Bereichen industrielle Wartung, Monitoring und prädiktive Analyse. Dank dieser Erfahrung konnte ich die industriellen Herausforderungen im Bereich der Instandhaltung erkennen und Lösungen dafür finden.

Ein Markt im Wandel

Wie heben Sie sich auf dem Markt ab?

GradeSens ist auf die Analyse von Industriedaten mithilfe von KI spezialisiert. Unsere Mission ist es, ungenutzte Unternehmensdaten zu nutzen, um die Wartung zu optimieren, die Energieeffizienz zu steigern und die Leistung von Maschinen zu verbessern. 60 % der Industriedaten werden nicht genutzt, was zu jährlichen Verlusten von über 50 Milliarden US-Dollar führt. Unsere Lösung verwandelt diese Daten in Wertschöpfung.

Was sind die grössten Herausforderungen für die Industrie heute?

Die Unternehmen leiden unter ungeplanten Stillständen, da sie nicht in Echtzeit überwacht werden, was zu hohen Verlusten führt. Die Wartungskosten sind aufgrund eines ineffizienten Reparatur- und Ersatzteilmanagements weiterhin hoch. Darüber hinaus macht die Energieverschwendung bis zu 20 % der Kosten aus.

Technologie im Dienste der Industrie

Wie funktioniert Ihre Lösung?

Unsere Plattform integriert und analysiert verschiedene Datenquellen von industriellen Sensoren und bestehenden Systemen. Unsere nicht-intrusiven drahtlosen Sensoren sammeln Daten in Echtzeit, und die KI erkennt Anomalien, bevor sie zu Ausfällen führen. Wir optimieren die Wartung und verbessern die Energieeffizienz, indem wir Verschwendung aufspüren.

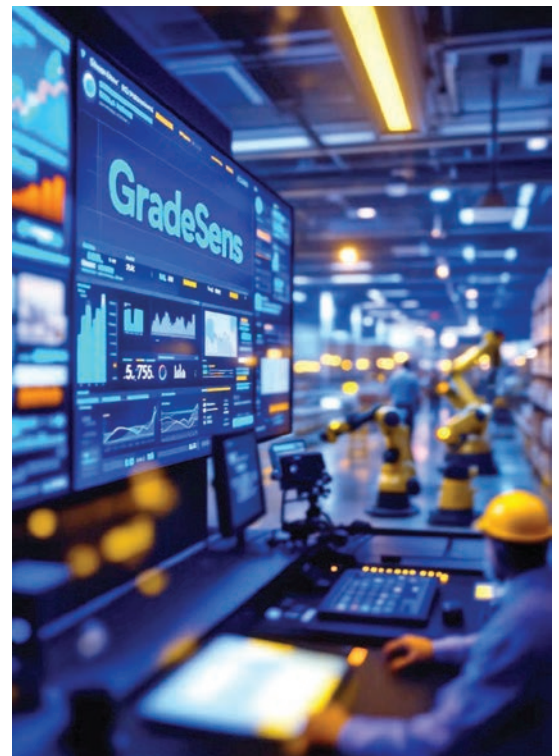
Können Sie konkrete Anwendungsbeispiele nennen?

Wir arbeiten mit strategischen Partnern zusammen. In der Logistikbranche überwachen wir die Roboter von Swiss Post und Migros, um ungeplante Stillstände zu vermeiden. Im Energiesektor helfen wir den Kraftwerken Oberhasli, die Pumpspeicherung mit digitalen Zwillingen zu optimieren. Ausserdem arbeiten wir mit Fischer Spindle, Richemont und Digtac Galaxus zusammen.

Sicherheit und Zukunftsaussichten

Wie gehen Sie mit dem Thema Cybersicherheit um?

Unsere Systeme integrieren sich nicht-intrusiv und schreibgeschützt in bestehende Daten, wodurch die Integrität der vorhandenen Systeme gewährleistet wird. Wir verwenden eine hochmoderne Cloud-Plattform, um einen optimalen Schutz der Daten zu gewährleisten.



Was sind die nächsten Schritte für GradeSens?

Wir sind zwischen 2023 und 2025 um mehr als 100 % pro Jahr gewachsen und wollen diese Dynamik fortsetzen. Wir werden unsere KI-Plattform kontinuierlich optimieren, unsere Technologie auf andere Branchen ausweiten und unsere Kooperationen mit führenden Marktteilnehmern ausbauen. Wir sind aktiv auf der Suche nach Investoren und Industriepartnern, um unsere Entwicklung zu beschleunigen.

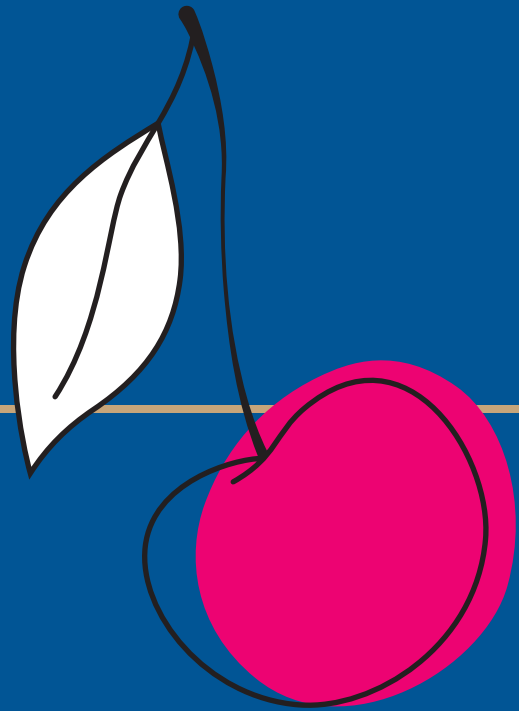
Eine strategische Unterstützung

Sie werden von Fri Up unterstützt, wie sieht das in der Praxis aus?

Fri Up unterstützt uns strategisch durch Coaching und Beratung bei der Finanzierung und Vorbereitung auf die Kapitalbeschaffung. Dazu gehören auch Networking-Möglichkeiten, die Vermittlung von Kontakten und die Unterstützung bei der Vorbereitung von Pitches.

La cerise sur le gâteau

Und zum Schluss noch dies



Dîner devant son écran, une habitude bien ancrée dans le quotidien de nombreux travailleurs-euses fribourgeois-es. Pourtant, sacrifier ce moment de déconnexion n'est pas sans conséquence: baisse de créativité, stress accumulé, et productivité en berne. À l'inverse, une vraie pause de midi peut transformer une journée de travail.

Se déconnecter, même 30 minutes, recharge les batteries mentales. Une promenade au bord de la Sarine, un dîner dans un restaurant local ou un moment de calme à savourer un repas maison: autant d'occasions de se recentrer. Pour les entreprises, encourager des pauses structurées n'est pas une perte de temps, mais un investissement dans le bien-être et la performance. Et si on réhabilitait ce moment clé?

Für viele Freiburger Arbeitnehmende gehört es zum Alltag, das Mittagessen vor dem Computerbildschirm einzunehmen. Doch das Opfern dieser Auszeit bleibt nicht ohne Folgen: weniger Kreativität, angesammler Stress und nachlassende Produktivität. Im Gegensatz dazu kann eine echte Mittagspause den Arbeitstag positiv verändern.

Abschalten, selbst wenn es nur 30 Minuten sind, lädt die Geisteskraft wieder auf. Ein Spaziergang an der Saane, ein Mittagessen in einem lokalen Restaurant oder ein entspannter Moment mit einem selbst mitgebrachten Essen: All das sind Möglichkeiten, sich neu zu sammeln. Für Unternehmen ist die Förderung strukturierter Pausen keine Zeitverschwendung, sondern eine Investition in das Wohlbefinden und die Leistungsfähigkeit. Wie wäre es, solche Schlüsselmomente wiederzubeleben?